Projet de communiqué

**Quelle belle soirée !**

La soirée électorale de la primaire du Parti Socialiste a été un moment inoubliable de télévision sur France 2, BFM ou ITélé. Comme ce fut le cas lors du premier tour, il était difficile pour les éditocrates de cacher leur dépit, voire leur colère, devant la claire victoire de Benoit Hamon face à Manuel Valls.

Le pluralisme a été une nouvelle fois l’oublié des plateaux de télévision. Quasiment Les mêmes têtes, toutes issues du « cercle de la raison » libérale nous sont offertes à chaque fois et les mêmes arguments sont déversés sans grand risque d’être contredits. Dans une expression rageuse ou vulgaire (Franz-Olivier Giesberg, Jean-Luc Mano, Eric Brunet), de droite libérale et/ou souverainiste plus ou moins outrancière (Agnès Verdier-Molinié, Natacha Polony, Nicolas Beytout), les commentateurs invités vont tous dans le même sens : ridiculiser, délégitimer tout projet politique de changement. Avec si peu de contradictions sur les plateaux, le parti-pris des journalistes n’en est que plus visible et déplorable ! Qu’il s’agisse de Nathalie Saint Criq sur France 2 ou d’Anna Cabana sur BFM TV, les jugements de valeur en faveur de la « crédibilité » de certains candidats (Fillon, Macron ou Valls) et le mépris affiché pour d’autres (Mélenchon ou Hamon) est transparent. A peine victorieux, Hamon a même été « débranché » sur France 2. Son discours ayant été coupé pour laisser la place aux commentaires jugés sans doute plus pertinents de l’ex « patronne des patrons » Laurence Parisot!

C’est insupportable pour le téléspectateur qui, lui, tente de comprendre la situation politique du moment, celle où tous les instituts de sondage (une fois de plus) sont désavoués par les électeurs, celle où tous les favoris sont balayés.Comment s’étonner que des commentateurs et des journalistes soient associés aux élites et à un système rejeté ?

Ce fut malgré tout une belle soirée ; belle parce que voir tous les médiacrates de service manger leurs chapeaux et se contorsionner procure des moments d’extrême jubilation. En revanche, ce ne fut pas une belle soirée pour la télévision et en particulier pour celle du service public et pour France 2, au bout du compte partial et même partisan.

Montreuil, le 31/01/2017